



sirius

Magazine des propriétaires de chiens



11

Sommaire

Des croquettes durables pour chiens

Vivre la ville avec son chien à vélo cargo, Procédure d'importation

Pigure de guepe: attention au chien, Chien plutôt qu'enfant: le nouveau choix des Suisses, Chien et téléphone: le phubbing

Le livre et les animaux de compagnie

Pourquoi les chiens mangent de l'herbe, Les chiens dans les films d'horreur

Chiens et durabilité en Italie, Chiens et chats une loi qui change tout

Un chien tatoué indigne le public, Les chiens de traîneau d'il y a 9 000 ans

Londres : louer un appart et garder les chats

Médicaments pour l'anxiété du chien

Voyager en croisière avec son chien

Inde : controverse sur les chiens errants, Expressions avec le mot «chien»

Les héritiers de Félix le chat réclament justice, Au Japon, plus de chiens que d'enfants

Kukur Tihar : le Népal célèbre ses chiens

Italie : les chiens sont admis en cabine d'avion

Des chiens dressés pour stopper un insecte tueur

Vivre avec un chien à Dubaï

Un outil pour savoir si votre chien a faim

Chiens de la Grèce antique

Le chien du roi Charles intrigue le public

Un chien, le meilleur allié des seniors

Italie : émotion après la mort de Bruno

Édito

Manuel Alonso Unica, président du MDPG, a un Master en études commerciales de l'Université de Genève (HEC), master en études européennes et un master en management public de l'Idheap. Il a en outre une formation supplémentaire sur la thématique de la lutte contre la fraude.



pour leurs détenteurs de satisfaire aux besoins physiologiques et comportementaux de l'animal, ce qui va à l'encontre de l'esprit même de cette loi.

De surcroît, l'interdiction instaurée par le RChiens apparaît contraire à la Loi fédérale sur la protection des animaux (LPA, RS 455), qui impose de tenir compte du bien-être et des besoins spécifiques de l'animal. Les alternatives laissées aux détenteurs se limitent en effet à des surfaces minérales (bitume, béton, pavés), qui se révèlent abrasives et dangereuses pour les pattes des chiens, en particulier lors des périodes de fortes chaleurs (risques de brûlures) ou de gel (risques de crevasses et lésions).

En d'autres termes, la mesure contestée n'est pas seulement disproportionnée : elle contrevient aux finalités des lois supérieures applicables, à savoir la LChiens et la LPA, et devrait, pour cette raison, être reconsidérée ou abrogée.

Après avoir alerté tant le canton que les dix plus grandes communes de Genève, il va de soi que la compétence de modifier le RChiens – règlement de portée cantonale – incombe au Conseil d'État, en sa qualité d'autorité exécutive.

Or, la réponse apportée par le Conseil d'État fut qu'il ne souhaitait pas modifier le règlement, tout en espérant que les communes, chargées de son application, fassent preuve de clémence.

Manuel Alonso Unica

Président du MDPG

Nos autorités dysfonctionnent. Trop souvent, elles donnent l'impression de souffrir d'un trouble dissociatif de l'identité, tant leurs décisions et leurs actes paraissent contradictoires – comme si cela relevait de la normalité. Mais les citoyens ne sont pas dupes : le niveau d'instruction a fortement progressé, entraînant une élévation générale des connaissances. Les réseaux sociaux jouent désormais le rôle d'un contre-pouvoir, diffusant rapidement des informations sur les agissements des instances démocratiques et sur une presse trop souvent qualifiée, à tort, de quatrième pouvoir.

Un exemple de ce trouble dissociatif de l'identité se manifeste dans l'application des objectifs légaux, que l'autorité oppose les uns aux autres au lieu de les articuler de manière complémentaire.

L'article 13, al. 1, let. i du RChiens interdit l'accès des chiens aux « pelouses, massifs de fleurs et plantations des promenades, jardins et parcs publics ». En pratique, cette disposition revient à leur interdire toute utilisation des surfaces engazonnées et, plus largement, des espaces verts publics.

Or, une telle interdiction ne répond nullement aux objectifs de la LChiens, dont l'art. 1 précise qu'elle vise notamment à promouvoir une cohabitation harmonieuse entre l'homme et le chien, à encourager une détention respectueuse de l'animal et à prévenir les situations conflictuelles. En privant les chiens d'espaces verts, le règlement compromet directement la possibilité



Des croquettes durables pour chiens

Une nouvelle protéine pour nos compagnons : L'alimentation des chiens est en pleine transformation.

En Europe, une innovation attire l'attention : les croquettes MicroBell, lancées par l'entreprise allemande Marsapet. Leur particularité ? Elles intègrent une protéine inédite appelée FeedKind, produite grâce à un procédé original mis au point par la société californienne Calysta.

Contrairement aux protéines classiques issues de la viande ou du soja, FeedKind est fabriquée à partir de microbes nourris au méthane. Ces micro-organismes se multiplient grâce à la fermentation, puis sont récoltés et séchés pour devenir une poudre riche en protéines. Ce procédé réduit fortement l'impact environnemental et ouvre une nouvelle voie pour nourrir les chiens de façon saine et durable.

Les bienfaits de feedkind pour la santé

FeedKind est une protéine complète et nutritive. Elle contient plus de 70 % de protéines brutes, environ 9 % de matières grasses et un profil riche en acides aminés essentiels. Ces éléments aident les chiens à maintenir une bonne énergie, une musculature solide et une digestion facilitée.

Un autre atout est son effet positif sur l'intestin. Cette protéine favorise l'absorption des nutriments, ce qui améliore le bien-être général du chien. Pour les propriétaires, cela représente une alimentation fiable, équilibrée et respectueuse des besoins réels de leurs compagnons.

Un choix écologique et responsable

L'un des points les plus impressionnants de FeedKind est son impact écologique. Sa production n'a pas besoin de grandes sur-



innovation vise désormais le marché américain. Calysta travaille à obtenir l'autorisation nécessaire pour y commercialiser FeedKind. Parallèlement, d'autres entreprises explorent la voie des protéines fermentées pour animaux de compagnie. En Allemagne, VegDog et MicroHarvest testent des friandises protéinées, tandis que Bond Pet Food, aux États-Unis, mise sur la fermentation de précision.

Ces projets montrent que l'alimentation canine évolue rapidement. Les croquettes de nouvelle génération, comme MicroBell, pourraient changer notre manière de nourrir les chiens. Elles associent respect de l'environnement, nutrition adaptée et innovation technologique, offrant aux propriétaires une alternative durable et pleine d'avenir.



Une recette adaptée aux chiens sensibles

Les croquettes MicroBell ne contiennent pas de céréales. Elles associent la protéine FeedKind à des ingrédients simples et naturels comme la patate douce, les pois et les pommes de terre. Cette composition a été pensée pour les chiens sensibles, notamment ceux qui souffrent d'allergies ou de troubles digestifs.

Selon Marcel Hoffmann, directeur de Marsapet, ce projet est né d'une volonté claire : offrir aux chiens une nourriture de qualité qui respecte aussi la planète. Le pari est de proposer une croquette équilibrée, savoureuse et digeste, sans compromis sur la santé des animaux.

faces agricoles ni de quantités massives d'eau. Par exemple, fabriquer 100 000 tonnes de cette protéine demande seulement une dizaine d'hectares, alors que le soja exige des centaines de millions d'hectares pour la même quantité.

De plus, le processus suit une logique circulaire : le CO₂ libéré par les microbes est récupéré et transformé en énergie réutilisable. Ce système permet de limiter les émissions de gaz à effet de serre, tout en offrant une production stable et indépendante des récoltes agricoles.

Un avenir prometteur pour l'alimentation canine

Après son arrivée en Europe, cette

PHARMACIE DE GRENUS
et
VÉTÉRINAIRE

Spécialiste du
médicament vétérinaire

Plus de **500 références**
en stock

Produits naturels

Pharmacie de Grenus
Place de Grenus 12
1201 Genève
Tél. 022 732 53 20

Lundi au vendredi: 7h45-19h (non-stop)
Samedi: 7h45-18h (non-stop)

Pose de boucles d'oreilles
Parking Manor

Livraison à domicile gratuite

Vivre la ville avec son chien à vélo cargo

Une idée qui change le quotidien : À Berlin, une première journée entièrement consacrée aux chiens et aux vélos cargo a eu lieu le 6 septembre 2025.

Plus qu'un simple événement, cette rencontre propose une réflexion sur une question très pratique : comment se déplacer avec son chien en ville sans voiture ? Pour de nombreux maîtres, il est parfois compliqué d'emmener leur animal chez le vétérinaire, au parc ou même en vacances. Les vélos cargo apparaissent alors comme une solution simple, écologique et confortable.

Des essais pour trouver la bonne solution

Pendant cette journée, les visiteurs pourront tester différents modèles de vélos cargo spécialement adaptés aux chiens. Certains offrent un espace fermé et sécurisé, d'autres privilégient le confort avec des coussins ou des attaches adaptées. Chaque maître pourra ainsi découvrir quel

modèle convient le mieux à son chien, selon sa taille, son âge ou son tempérament.

Des experts en vélo et en éducation canine ont donné également des conseils concrets pour apprendre au chien à monter et voyager sans stress. Des astuces sont partagées pour l'habituer progressivement, le rassurer et faire de chaque trajet une expérience agréable.

Un lieu d'échange et de partage

Au-delà des essais, cette journée a aus-

si été un moment de rencontre entre propriétaires de chiens. Les visiteurs ont pu discuter de leurs expériences, échanger des idées et découvrir de nouvelles habitudes pour mieux vivre avec leurs animaux en ville. Une séance photo professionnelle, la présence d'influenceurs canins et un stand du refuge de Berlin ont rendu l'événement encore plus convivial.

Les dons collectés serviront directement à aider des chiens et chats en attente d'un foyer.

Une ville plus verte et plus amie des animaux

Cette initiative illustre bien l'évolution des villes modernes : privilégier les mobilités douces et penser aussi au bien-être des animaux. Transporter son chien à vélo cargo, ce n'est pas seulement pratique, c'est aussi un choix responsable pour l'environnement et un geste qui renforce la complicité entre l'animal et son maître.

www.isicargo.de/dog-day/



Procédure d'importation

Les chiens et chats recueillis ou achetés à l'étranger par les touristes peuvent poser problème si les règles d'importation ne sont pas respectées. Ces règles concernent également les expatriés qui s'installent à Genève



Procédure de base

Les animaux doivent être vaccinés contre la rage 21 jours avant le passage à la douane, être pucés (ou tatoués). Il faut encore tenir compte que les jeunes animaux ne peuvent être vaccinés qu'à partir de l'âge de trois mois au plus tôt.

Attention à la douane, il faudra également annoncer l'acquisition du chien, et remplir le formulaire «*Formulaire d'annonce pour la taxation à posteriori des*

animaux de compagnie au Centre de compétence pour animaux de compagnie de l'AFD» et payer une TVA lors de l'importation si le montant dépasse la limite de CHF 300.

Un fois entré en Suisse, le propriétaire doit déclarer l'animal auprès de la commune de résidence suisse. Le nom du propriétaire sera également saisi dans la base de données AMICUS.

En outre, un vétérinaire doit enregistrer l'animal dans un délai de 10 jours dans la base AMICUS.

Passer la frontière avec son chien ou son chat

1. Déclarez votre animal au bureau de douane lors de l'entrée en Suisse
2. Réunissez tous les documents nécessaires à la déclaration en douane avant l'entrée en Suisse
3. Payez la TVA à la douane
4. Courts séjours: rensei-

gnez-vous sur les prescriptions d'entrée

5. Bon à savoir: il est interdit d'importer en Suisse des chiens aux oreilles et/ou à la queue coupées

Pays en zone de rage urbaine

Si le chien ou le chat provient d'un pays où la rage urbaine existe, les conditions sont plus sévères. Pourquoi rage «urbaine»? Dans certains pays, il existe la rage urbaine en plus de la rage sylvestre, qui touche les animaux domestiques dont l'homme entre en contact. Les pays généralement touchés par la rage se situent en Asie, Afrique dont le Maghreb, Europe Centrale, Moyen-Orient, Amérique du Sud, ...

À savoir qu'actuellement, les pays de l'Union européenne sont dépourvus de rage et la procédure est plus simple pour l'importation (voir Procédure de base).

Il existe une liste de pays à faible risque de rage urbaine pour lesquels il est nécessaire de respecter la procédure de base et présenter un certificat vétérinaire et une déclaration personnelle.

Procédure pour pays tiers

Les chiens et les chats en provenance de pays en zone de rage urbaine ne peuvent être introduits en Suisse qu'avec autorisation d'importation de l'OSAV (pour autant que l'entrée en Suisse se fasse par voie aérienne directe) et avoir fait l'objet d'un prélèvement d'un échantillon de sang au plus tôt 30 jours après la vaccination et 3 mois avant l'entrée en Suisse prévue. Le titre d'anticorps qui en découle doit être effectué par un laboratoire reconnu par l'Union Européenne. Le titre doit être d'au moins 0.5 UI/ml. Bien évidemment la procédure de base s'applique également (voir Procédure de base).

Un animal en provenance d'un pays avec rage urbaine doit être âgé de sept mois au moins avant de pouvoir être introduit en Suisse.

<https://vu.fr/ADpd>



Piqûre de guêpe : attention au chien

Les chiens sont très curieux et n'hésitent pas à renifler ou attraper une guêpe.

En été, le risque est élevé, surtout dans les jardins, les prairies fleuries ou près des fruits tombés. Une piqûre est souvent douloureuse mais sans gravité. On remarque alors une zone rouge et gonflée que le chien lèche ou gratte.

Cependant, une piqûre dans la bouche, la gorge ou sur la tête peut devenir mortelle. Le gonflement gêne alors la respiration

et peut provoquer un choc allergique. Les signes d'urgence sont : respiration sifflante, salivation, perte d'énergie ou gonflement rapide du visage. Dans ce cas, il faut consulter immédiatement un vétérinaire.

En attendant, restez calme, retirez le dard si vous le voyez et refroidissez la zone avec de l'eau froide ou un glaçon enveloppé dans un linge. Pour prévenir les piqûres, évitez de laisser de la nourriture dehors et apprenez à votre chien à ignorer les insectes. Un peu de vigilance peut sauver sa vie.



Chien plutôt qu'enfant : le nouveau choix des Suisses

De plus en plus de Suisses préfèrent choyer un chien plutôt que d'avoir un enfant.

La population canine a augmenté de 47'500 individus en cinq ans (soit une moyenne linéaire annuelle de +9'500), alors que les naissances ont atteint un niveau historiquement bas en 2024 (78'018 naissances) ; chutant de -8'154 en 5 ans (soit une moyenne linéaire annuelle de -1'630). Pour beau-coup, le chien est devenu un vrai membre de la famille, choyé avec nourriture haut de gamme, jouets et soins spécialisés.

Cette tendance reflète un désir de liberté et d'indépendance. Un chien demande moins de responsabilités qu'un enfant, tout en offrant affection et compagnie. On peut partir en vacances ou sortir le soir sans stress, et pourtant quelqu'un vous attend et vous aime.

Pourtant, adopter un chien implique un investissement réel :



vétérinaire, toilettage, nourriture de qualité et accessoires coûtent cher. Mais pour de nombreux propriétaires, chaque dépense vaut le plaisir et l'amour de leur compagnon à quatre pattes.

Cette tendance s'explique aussi par le besoin d'amour et de présence sans perdre son autonomie. Les chiens deviennent ainsi une alternative idéale pour ceux qui veulent partager leur vie, ressentir de l'affection et s'engager sans les contraintes liées à l'éducation d'un enfant.

Chien et téléphone : le phubbing

Le phubbing, un danger silencieux : Aujourd'hui, il est courant de voir des maîtres scroller sur leur téléphone en promenant leur chien.

Ce comportement a un nom : le phubbing, contraction de «phone» (téléphone) et «snubbing» (ignorer). Il ne touche pas seulement les relations humaines, mais aussi la relation entre un chien et son maître. En étant distrait par l'écran, le maître envoie à son chien un message clair : «tu n'es pas ma priorité». Pour un animal qui vit du lien et de l'attention, c'est une source de tristesse et de confusion.

Les chiens ressentent tout

Un chien ne comprend pas nos mots, mais il lit parfaitement notre corps, nos gestes et notre énergie. Quand un maître est absorbé par son téléphone, il est physiquement présent mais émotionnellement absent. Le chien perçoit ce décalage et peut développer



de l'anxiété, de la frustration ou de l'ennui. Certains aboient, tirent sur la laisse ou deviennent agités pour attirer l'attention. Chez les plus sensibles, ce manque de présence peut créer des problèmes d'attachement et miner la confiance.

Un impact sur l'éducation

L'éducation d'un chien repose sur la cohérence et la réactivité. Si un

maître est distrait par son écran, il manque le moment où son chien fait une bonne action ou adopte un mauvais comportement. Résultat : le rappel devient moins fiable, les ordres sont mal compris, et la relation perd en clarté. Pour un chien, chaque instant compte, et l'inattention humaine peut coûter cher en termes de confiance et de complicité.

Tous les chiens ne réagissent pas pareil

Certaines races comme les retrievers, les bergers ou les chiens de compagnie, très proches de l'humain, souffrent encore plus de cette absence d'attention. Les anciens chiens errants, déjà marqués par l'abandon, peuvent aussi revivre une insécurité profonde. Dans tous les cas, le phubbing fragilise le lien unique que le chien attend de son maître.

Offrir du vrai temps au chien

La solution est simple : créer des moments sans téléphone. Que ce soit une promenade, une séance de jeu ou même un temps calme à la maison, laisser l'écran de côté permet de renforcer la relation. Ces «îlots de temps pour le chien» deviennent de vrais instants de complicité et de bien-être. Un chien n'a pas besoin de mots doux en permanence : il a surtout besoin d'une présence attentive et sincère.

Le livre et les animaux de compagnie

pratique

Bien nourrir votre chien

La vraie science derrière ce que mange votre chien - Nutrition et comportement

Joël Dehasse (Auteur)

Editeur: Editions Odile Jacob



Bien nourrir son chien... c'est bien plus que savoir quoi lui donner à manger, c'est être à même de satisfaire tous ses besoins nutritionnels individualisés suivant sa taille, son anatomie, sa physiologie. Bien nourrir son chien... c'est découvrir les aliments qui permettront d'améliorer son bien-être et lui assurer une santé optimale. Bien nourrir son chien... c'est encore comprendre comment combler ses comportements de recherche et de consommation de nourriture. Bien nourrir son chien... c'est également charmer son cerveau pour permettre à notre ami d'être de bonne humeur, de mieux gérer ses émotions, de révéler ses talents comportementaux et dévoiler ses intelligences. Bien nourrir son chien... c'est prévenir la majorité des maladies organiques et psychologiques.

roman

Un chien au milieu du chemin

Isabela Figueiredo (Auteur)

Myriam Benarroch (Traducteur)

Editeur: Editions Chandeigne

Le Portugal, sur la rive sud de Lisbonne, aujourd'hui. Deux personnages : José Viriato, qui survit en récupérant des objets usagés dans les poubelles, et sa voisine, la mystérieuse Beatriz, dite La tueuse... Pour échapper à leur passé, ils ont choisi la solitude.



Mais la vie va les réunir: Beatriz a besoin d'aide, José la lui apporte. Et progressivement, chacun va découvrir les secrets de l'autre, dont certains sont enfouis dans des cartons scellés depuis trop longtemps... Et pourquoi ce chien, au milieu du chemin, qui semble les guider dans un parcours qui sonne parfois comme une rédemption ? Dans ce texte sensible, mais d'une grande lucidité, Isabela Figueiredo déploie toute la palette de ses talents de conteuse, tout en s'interrogeant subtilement sur les grands enjeux de notre humanité et de notre époque - le goût de l'autre, le rapport aux animaux, le consumérisme et son cortège de prédatations.

jeunesse

Une journée de chien

Sara Gimbergsson (Auteur)

Catherine Renaud (Traducteur)

Editeur: Cambourakis



Depuis que Max s'est réveillé ce matin, son chien semble avoir pris de drôles d'habitudes. ? Pour qui sont les petits biscuits en forme d'os ? à ronger ? Pour Max, ou pour son chien ? Méfie-toi, car ces deux-là pourraient bien être ? en train de te jouer un tour...

histoire

L'évolution de l'Atika américain

De l'histoire à la revue technique

Eric Emonnot (Auteur)

Editeur: CHIEN QUI PASSE



Majestueux, puissant et loyal, l'Akita Américain est bien plus qu'un chien, c'est un héritage, un symbole de prestance et d'intelligence. Pourtant, bien peu connaissent réellement son histoire, ses origines et les subtilités de son élevage. Fruit d'années de recherches et d'expérience sur le terrain, cet ouvrage est une référence incontournable pour les passionnés, éleveurs et amateurs éclairés. A travers une approche rigoureuse et documentée, Eric Emonnot vous plonge dans l'évolution de la race, les exigences de son standard, et les méthodologies cynotechniques essentielles à sa préservation. De l'histoire ancestrale aux enjeux contemporains des expositions, en passant par les meilleures pratiques d'élevage et de sélection, chaque chapitre est une mine d'informations fondée sur une expertise pointue et des sources reconnues. Un livre indispensable pour toutes celles et ceux qui veulent comprendre l'Akita Américain en profondeur et en maîtriser les aspects fondamentaux avec rigueur et passion.

guide pratique

Guide pratique de médecine interne

Chien - Chat - NAC

Fabrice Hébert (Auteur)

Editeur: Editions Med'Com

L'essor considérable de la médecine des animaux de compagnie permet d'offrir au praticien une



diversité croissante de traitements. Mais la multiplicité des options thérapeutiques ne facilite pas la prise de décision. L'objet de cet ouvrage est de présenter au praticien et à l'étudiant les lignes directrices pour le traitement des principales affections rencontrées en pratique courante. Conçu pour une consultation quotidienne facilitée, l'ouvrage est scindé en plusieurs parties. La première est un dictionnaire de présentation synthétique (introduction, étiologie, symptômes, diagnostic, traitement, pronostic et complications) des principales pathologies ou syndromes. La seconde expose les démarches diagnostiques et thérapeutiques sous forme d'arbres décisionnels à partir des symptômes courants. La troisième présente, sous forme de tableaux, l'étiologie des pathologies ou syndromes décrits. Une dernière partie présente les principales techniques ou examens complémentaires abordables par le praticien. Enfin, le lecteur trouvera en fin d'ouvrage le rappel des valeurs usuelles biologiques, des normes échocardiographiques et de la posologie des principaux médicaments utilisés en thérapeutique des animaux de compagnie.



Pourquoi les chiens mangent de l'herbe ?

Un geste qui inquiète souvent les maîtres : Beaucoup de propriétaires se posent des questions quand leur chien se met à brouter de l'herbe comme une petite vache.

Certains pensent aussitôt qu'il est malade ou qu'il manque de nutriments dans son alimentation. Pourtant, ce comportement est bien plus courant qu'on ne l'imagine. Des chercheurs américains ont étudié plus de 1 500 chiens, et les résultats sont clairs : près de 7 chiens sur 10 mangent régulièrement de l'herbe, mais seuls 8 % montraient des signes de maladie avant. Cela prouve que, dans la majorité des cas, ce geste est tout à fait normal.

Les principales raisons de ce comportement

Les vétérinaires avancent plusieurs explications. D'abord, il s'agit d'un héritage de leurs ancêtres loups : ces derniers consommaient aussi des végétaux en mangeant l'estomac de leurs proies, et l'herbe pouvait



les aider à lutter contre certains parasites intestinaux. Ensuite, l'herbe contient des fibres utiles à la digestion et certains chiens l'utilisent pour réguler leur transit. D'autres grignotent par simple ennui ou pour se détendre, car mâchouiller quelques brins peut les apaiser. Enfin, une raison toute simple existe : beaucoup de chiens trouvent le goût et la texture agréables.

Quand l'herbe devient un signal d'alerte

Si ce comportement est souvent inoffensif, il faut quand même rester attentif. Un chien qui avale de grosses quantités d'herbe, qui vomit fréquemment, ou qui présente du sang dans ses vomissements ou dans ses selles doit être vu rapidement par un vétérinaire. De même, si ses excréments sont très glaireux ou s'il est constipé après avoir brouté, il vaut mieux consulter. Il ne faut pas non plus oublier que certaines herbes peuvent être dangereuses, no-

tamment celles situées au bord des routes ou dans les champs traités avec des pesticides. Les graminées trop dures ou coupantes peuvent aussi blesser la gueule ou l'estomac.

L'herbe, une collation naturelle mais à surveiller

En conclusion, manger de l'herbe est un comportement assez banal chez les chiens, qu'ils soient jeunes ou adultes. Cela peut avoir des effets bénéfiques sur leur digestion ou leur bien-être. Néanmoins, il ne faut pas le laisser se transformer en excès ni ignorer certains signaux d'alerte. La meilleure solution reste de proposer à son compagnon une herbe propre et adaptée, à l'abri des polluants et des dangers. Ainsi, le chien peut profiter de ce petit plaisir végétal en toute sécurité, et son maître peut être rassuré.

La prochaine fois que vous voyez votre chien croquer quelques brins d'herbe, souvenez-vous que, dans la plupart des cas, c'est simplement un geste naturel.

Les chiens dans les films d'horreur

Les chiens jouent des rôles variés et parfois terrifiants dans les films d'horreur, que ce soit des attaques dévastatrices (comme dans *Cujo* ou *Max*, le meilleur ami de l'homme), des créatures surnaturelles (*Zoltan*, le chien sanglant de *Dracula*), ou des animaux devenus fous (*Les Chiens fous*). Récemment, des films comme *Good Boy* ont exploré l'horreur à travers les yeux d'un chien, offrant une perspective unique et angoissante.

Types de chiens dans les films d'horreur :

Animaux enragés ou fous

Des chiens, y compris des races comme le Saint-Bernard, peuvent devenir des menaces mortelles après avoir contracté une maladie (comme la rage dans *Cujo*) ou être déchaînés par des forces malveillantes.

Créatures surnaturelles

Des chiens peuvent être possédés, tués ou transformés en créatures horribles, comme le chien de *Dracula* ou des canidés génétiquement



quement modifiés dans *Rottweiler*.

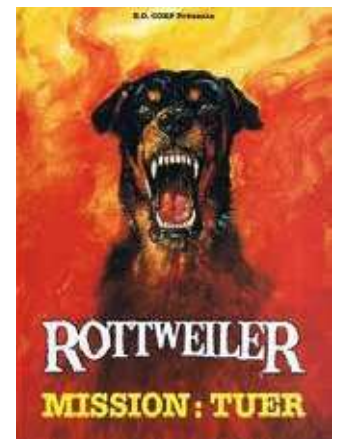
Chien comme protagoniste

Certains films, comme le récent *Good Boy*, racontent l'histoire du point de vue d'un chien qui perçoit des entités surnaturelles et doit lutter contre le mal pour sauver son propriétaire.

Les chiens font souvent office de monstre au cinéma, voici une liste de films d'horreur, par ordre chronologique, mettant en scène

des canidés :

- 1972 : *To Kill a Clown*, de George Bloomfield (en) (États-Unis)
- 1976 : *Les Chiens fous* (*Dogs*), de Burt Brinckerhoff (États-Unis)
- 1976 : *Les Dobermans reviennent* (*The Amazing Dobermans*), de Byron Chudnow (États-Unis)
- 1977 : *Les Assiégés* (*The Pack*), de Robert Clouse (États-Unis)
- 1978 : *Zoltan, le chien sanglant de Dracula* (*Dracula's Dog*), de Albert Band (États-Unis)
- 1979 : *Les Chiens*, d'Alain Jessua (France)
- 1981 : *There Was a Little Girl*, de Ovidio G. Assonitis (Italie)
- 1982 : *Dressé pour tuer* (*White Dog*), de Samuel Fuller (États-Unis)
- 1982 : *Dogs of Hell*, de Worth Keeter (États-Unis)
- 1983 : *Cujo*, de Lewis Teague (États-Unis)
- 1986 : *Play Dead*, de Peter Wittman (États-Unis)
- 1989 : *Baxter*, de Jérôme Boivin (France)



- 1991 : *The Boneyard*, de James Cummins (Caniche possédé - États-Unis)
- 1993 : *Max, le meilleur ami de l'homme* (*Man's Best Friend*), de John Lafia (États-Unis)
- 2004 : *Rottweiler*, de Brian Yuzna (*Rottweiler mécanique*) (Espagne)
- 2006 : *The Breed*, de Nicholas Mastandrea (États-Unis)
- 2006 : *Wilderness*, de Michael J. Bassett (Royaume-Uni)

Chiens et durabilité en Italie

Des chiens au cœur du quotidien : Les Italiens aiment profondément leurs chiens, et cela se voit dans toutes les régions du pays.

Plus de huit personnes sur dix déclarent vivre avec au moins un compagnon à quatre pattes. Dans le centre de l'Italie, ce chiffre grimpe même à plus de 90 %. Qu'il s'agisse d'appartements urbains ou de maisons avec jardin, les chiens font désormais partie intégrante de la vie de famille. Mais cette présence massive soulève aussi une question : comment concilier bien-être animal et respect de l'environnement ?

L'alimentation des chiens, un choix de conscience

La majorité des propriétaires continuent d'opter pour les croquettes industrielles, faciles à trouver et pratiques. Pourtant, de plus en plus de familles se tournent vers des régimes faits maison ou de type BARF, surtout dans le Sud. Ces choix permettent de mieux contrôler la qualité et l'origine des ingrédients, tout en limitant l'impact environnemental. Dans le Nord, six maîtres sur dix déclarent réfléchir à l'empreinte écologique de la nourri-



ture donnée à leur chien, un signe encourageant d'évolution des mentalités.

Les petits gestes quotidiens qui comptent

Un élément simple mais révélateur est l'utilisation de sacs biodégradables pour ramasser les besoins des chiens. Aujourd'hui, environ deux maîtres sur trois les utilisent régulièrement. Ces gestes, même s'ils paraissent modestes, montrent une prise de conscience grandissante. De plus, une majorité de propriétaires affirme savoir où et comment jeter correctement ces sacs, évitant ainsi une pollution inutile.

Des achats plus responsables pour les chiens

Les Italiens sont aussi de plus

en plus attentifs aux accessoires et aux produits qu'ils achètent pour leurs compagnons. Colliers, jouets, snacks ou shampoings écologiques trouvent leur place dans les paniers. Dans le Sud et au Centre, beaucoup privilégient même les produits locaux et à faible empreinte carbone, afin de soutenir l'économie régionale tout en réduisant la pollution liée au transport.

Sortir son chien en mode durable

Se déplacer avec son chien fait également partie de cette nouvelle approche. Dans le Centre et le Sud, près de la moitié des sorties se font à pied, parfois même à vélo. Ces habitudes ne sont pas seulement bonnes pour l'environ-



nement : elles améliorent aussi la santé des chiens et de leurs maîtres.

Un avenir plus vert grâce aux chiens

Plus de 70 % des propriétaires disent vouloir recevoir des conseils pratiques pour rendre la vie avec leur chien plus respectueuse de la planète. Ce désir traduit une évolution culturelle importante : les chiens ne sont plus seulement des compagnons, mais aussi des moteurs de changement. Ils amènent leurs maîtres à réfléchir à leurs choix de consommation, de mobilité et de soins.

Les chiens deviennent ainsi les symboles d'un mode de vie plus durable. À travers eux, l'Italie apprend à allier amour des animaux et respect de l'environnement.

Chiens et chats : une loi qui change tout

Une réponse au commerce illégal : Chaque année, près de 50 000 chiots sont vendus illégalement en Europe.

Derrière ces chiffres se cachent des animaux trop jeunes, mal soignés ou élevés dans de mauvaises conditions. Pour lutter contre ce trafic, l'Union européenne prépare une nouvelle loi qui va directement concerner tous les propriétaires de chiens et de chats. L'objectif est simple : protéger les animaux et rendre leur origine totalement transparente.

Une puce obligatoire pour tous les animaux

À l'avenir, chaque chien et chaque chat vivant dans l'UE devra être équipé d'une puce électronique. Ce petit transpondeur, gros



comme un grain de riz, est placé sous la peau par un vétérinaire en quelques secondes, sans anesthésie. Grâce à ce système, toutes les informations essentielles comme l'âge, l'origine ou les vaccins de l'animal seront enregistrées dans une base de données nationale et européenne. Cela facilitera aussi la recherche d'un animal perdu. Pour les maîtres, le coût de l'identification, des vaccins et du passeport européen pour animaux de compagnie devrait aller de 100 à 250 euros.

Des délais pour s'adapter

La loi prévoit une période de transition : dans cinq ans, tous les chiens devront être pucés, et dans dix ans ce sera au tour des chats. Les animaux venant de pays extérieurs à l'UE devront également être identifiés dans les deux jours suivant leur arrivée. Voyager avec son chien ou son chat demandera désormais un passeport européen, délivré par le vétérinaire.

Moins de ventes en ligne et plus de transparence

Aujourd'hui, 60 % des chiens et des chats sont achetés sur Internet, souvent dans des conditions opaques. Demain, les vendeurs en ligne devront s'enregistrer et les plateformes auront l'obligation de vérifier l'origine des animaux. La vente en animalerie sera interdite dans toute l'Europe, afin d'éviter

les achats impulsifs et de limiter les souffrances.

De meilleures règles pour l'élevage

La future loi prévoit aussi de protéger davantage chiens et chats dès leur naissance. Les mutilations comme la coupe des oreilles ou de la queue seront interdites, et les éleveurs devront respecter des périodes de repos entre deux portées. Les chiots et les chatons ne pourront pas être séparés de leur mère avant huit semaines.

Pour les associations de protection animale, la meilleure solution reste d'adopter en refuge. Non seulement les chiens et chats y sont déjà identifiés et vaccinés, mais c'est aussi un geste fort pour offrir une nouvelle vie à un compagnon abandonné.

Un chien tatoué indigné le public

Des images qui choquent : En Chine, un chien sans poils a été présenté lors d'un salon animalier avec un grand tatouage recouvrant tout son dos.

Le dessin représentait un dragon détaillé et impressionnant, couvrant presque tout le corps du chien. Pour accentuer la mise en scène, l'animal portait aussi une lourde chaîne en or et une montre attachée à une de ses pattes. Rapidement, des photos et vidéos ont circulé sur les réseaux sociaux, provoquant la colère et l'indignation de milliers d'internautes. Beaucoup y ont vu une humiliation et une souffrance inutile infligées à un chien qui n'a rien demandé.

Le propriétaire sous le feu des critiques

Ce qui a encore plus choqué le public, ce sont les propos du propriétaire. Dans une vidéo, il affirme que son chien n'a pas reçu d'anesthésie et va jusqu'à le soulever par la peau du cou en disant que l'animal ne ressentait aucune douleur. Ce geste et ces



paroles ont été perçus comme un signe évident de maltraitance. Les organisateurs du salon, gênés par l'ampleur de la polémique, auraient interdit au propriétaire de revenir sur place.

Le tatoueur se justifie

Le tatoueur, nommé Lv, a expliqué que le tatouage avait en réalité été réalisé un an plus tôt. Selon lui, il avait d'abord refusé, mais le propriétaire a insisté, prétextant que cette race de chien était moins sensible à la douleur. Fi-

nalement, le tatouage a été fait dans un hôpital vétérinaire avec du matériel jetable et sous la surveillance d'un vétérinaire. Le tatoueur affirme que le chien aurait reçu une injection pour limiter la douleur et qu'il pensait, à l'époque, ne pas commettre un acte de maltraitance.

Une condamnation unanime

Malgré ces explications, la réaction du public reste très claire : tatouer un chien est jugé cruel et totalement inutile. De nombreux

internautes demandent que le propriétaire soit sanctionné, qu'il perde la garde de son animal et que le tatoueur soit également puni. Pour beaucoup, un chien mérite avant tout respect, soins et protection, et non d'être utilisé comme accessoire de mode ou objet de spectacle. Cette affaire rappelle à quel point il est important de placer le bien-être des chiens au-dessus des envies ou caprices humains.

Les chiens de traîneau d'il y a 9 000 ans

Des traces venues du passé : Des chercheurs ont étudié d'anciennes crottes de chien vieilles de près de 9 000 ans retrouvées dans l'Arctique sibérien.

Ces restes, appelés paléofèces, proviennent du site de Zhokhov, situé dans les îles de Nouvelle-Sibérie, une zone autrefois habitée par des chasseurs préhistoriques. Grâce à ces analyses, les scientifiques ont découvert ce que mangeaient les chiens de traîneau de l'époque et dans quelles conditions ils vivaient.



Un régime surprenant

Les résultats montrent que ces chiens consommaient du poisson, du renne, mais aussi de la viande d'ours polaire. Des poils de cet animal ont même été retrouvés dans certaines crottes, prouvant que les chiens recevaient des morceaux de ce grand prédateur. Pour les hommes de Zhokhov, l'ours polaire représentait une source essentielle de nourriture, surtout en hiver, quand les autres proies se faisaient rares. Il semble donc que les chiens partageaient ce régime, même si cette alimentation n'était pas idéale pour leur santé.

Des parasites dangereux

Les analyses révèlent aussi que la grande majorité des crottes contenait des vers parasites. Plus de 90 % montraient des traces de ténias transmis par le poisson cru, et près d'un tiers portaient des œufs de parasites liés à la viande de renne infectée. Ces maladies pouvaient affaiblir fortement les

chiens, réduire leur endurance et les rendre moins capables de tirer les traîneaux ou d'aider à la chasse.

Un rôle vital mais difficile

Ces chiens de traîneau étaient essentiels pour les chasseurs préhistoriques : ils transportaient des charges, accompagnaient à la chasse et participaient à la survie

dans un milieu extrême. Pourtant, leur alimentation déséquilibrée et leurs nombreuses infections parasitaires ont certainement diminué leur force. Malgré tout, ils ont continué à jouer un rôle crucial dans la vie des habitants de Zhokhov, marquant ainsi les débuts de l'histoire longue et étroite entre l'homme et le chien dans les régions polaires.



Londres : louer un appart et garder les chats

Une annonce immobilière qui fait débat : À Londres, une annonce immobilière a récemment provoqué une vive polémique.

Publiée sur le site Spare-Room, elle proposait un appartement d'une chambre situé à Surrey Quays, un quartier bien desservi, avec balcon et intérieur décrit comme moderne et agréable. Le prix demandé, 2'200 livres par mois, bien que très élevé, n'a pas choqué les internautes habitués aux loyers londoniens. Ce qui a déclenché la controverse, c'est une clause surprenante : le futur locataire devait obligatoirement s'occuper de deux chats pendant toute la durée de son bail.

Des internautes qui dénoncent une absurdité

L'annonce a été partagée sur Reddit où de nombreux utilisateurs ont réagi avec ironie et colère. Beaucoup ont résumé la situation en une phrase : « Payer pour garder mes chats ». Pour eux, il

s'agit ni plus ni moins d'un service de garde d'animaux facturé au lieu d'être rémunéré. Certains ont rappelé que sur des plateformes comme Airbnb, une telle condition aurait été immédiatement rejetée. D'autres ont estimé que le propriétaire aurait dû réduire le montant du loyer ou engager directement un cat-sitter, plutôt que de transférer gratuitement cette responsabilité à son locataire.

Prendre soin de chats n'est pas anodin

Si les chats sont souvent considérés comme plus indépendants que les chiens, ils nécessitent néanmoins une attention quotidienne. Les nourrir, changer leur litière, vérifier leur santé et leur offrir un minimum d'affection représentent un vrai engagement. Ce n'est pas un détail que l'on peut imposer dans un contrat de location. Beaucoup de propriétaires font appel à des gardiens d'animaux lorsqu'ils



s'absentent, preuve que ce rôle est un service à part entière. Pour de nombreux internautes, transformer cette obligation en clause locative est une façon injuste de se décharger de ses responsabilités.

Une tendance inquiétante dans la location

Au-delà de l'anecdote, cette affaire soulève une question plus large sur les pratiques de certains bailleurs. Avec la hausse des loyers à Londres, certains cherchent à cumuler les avantages en imposant des conditions inhabituelles aux locataires. Or, un chat n'est pas un objet décoratif que l'on confie au premier venu. C'est un être vivant qui mérite des

soins réguliers et du respect. Faire peser cette charge sur un locataire déjà confronté à des loyers très élevés paraît déraisonnable.

Les animaux ne sont pas des clauses

Cette polémique rappelle que les animaux ne devraient jamais être traités comme de simples clauses contractuelles. Un propriétaire soucieux du bien-être de ses chats devrait engager un service adapté ou chercher un gardien de confiance. Les chats, comme tous les animaux, demandent une présence responsable, et cette responsabilité ne peut pas être glissée en douce dans un bail.



Toilettage pour chiens

Grooming

Spécialiste épilation & coupe ciseaux

Glacis de Rive 1
1207 Genève

022 735 28 05
www.veryvigie.com

Médicaments pour l'anxiété du chien

Quand un chien a besoin d'aide : Comme les humains, certains chiens souffrent d'anxiété.

Cela peut se voir lors des orages, des feux d'artifice, pendant les trajets en voiture ou quand ils doivent rester seuls. Certains aboient sans cesse, détruisent des objets ou se cachent. Dans ces cas, le vétérinaire peut proposer un traitement médicamenteux pour calmer leur peur. Les médicaments n'effacent pas le problème du jour au lendemain, mais ils aident le chien à mieux gérer son stress et à retrouver une vie plus sereine.

Certains de ces médicaments sont spécialement approuvés pour les chiens, d'autres sont utilisés « hors indication » mais restent sûrs s'ils sont prescrits et suivis par un vétérinaire.

Comment ces médicaments aident-ils ?

Un chien anxieux peut « perdre le contrôle » et ne plus être capable d'écouter ou d'apprendre. Par exemple, un chien qui panique à la vue d'un autre chien peut aboyer, tirer en laisse ou devenir agressif. Dans ces moments, il est impossible de lui enseigner un comportement différent.

Avec l'aide d'un traitement, son seuil de tolérance augmente : il peut alors rester plus calme face à la situation et apprendre de nouvelles réactions. Certains médicaments agissent rapidement (en quelques heures), d'autres demandent plusieurs semaines pour montrer des résultats.

Faut-il s'inquiéter des effets secondaires ?

Comme pour tout médicament, il peut y avoir des effets indésirables : fatigue, troubles digestifs, changements d'appétit, variations du rythme cardiaque. La plupart du temps, ces effets restent légers et disparaissent avec un ajustement de la dose. C'est pourquoi un suivi régulier chez le vétérinaire est indispensable.

Ce qu'il ne faut jamais faire : modifier ou arrêter brusquement le traitement d'un chien sans avis médical. Cela pourrait être dangereux pour lui.

Un traitement qui demande du temps

Les médicaments ne sont pas une

« solution miracle ». Ils doivent être accompagnés d'un travail de comportement : exercices progressifs, routines rassurantes, et beaucoup de patience. Les chiens apprennent petit à petit à gérer leurs émotions, et les médicaments leur donnent simplement un coup de pouce pour y arriver.

Comme le rappelle de nombreux vétérinaires, si un chien change soudainement de comportement (perte d'appétit, fatigue inhabituelle, agressivité soudaine), il est essentiel de consulter rapidement afin d'écarter un problème de santé.

En résumé, les antidépresseurs pour chiens ne servent pas à « changer » leur personnalité, mais à les aider à mieux vivre avec leurs peurs et à progresser dans leur apprentissage. Ils sont un outil parmi d'autres pour offrir à nos compagnons une vie plus sereine et équilibrée.

Nous énumérons ci-après les antidépresseurs utilisés avec les chiens :

Alprazolam : agir vite en cas de panique

L'alprazolam, connu sous le nom de Xanax, est utilisé chez les chiens qui paniquent lors d'orages ou d'événements soudains. C'est un calmant rapide qui agit en 30 à 60 minutes et peut être donné plusieurs fois par jour. Il est surtout efficace si on l'administre avant que l'anxiété n'explose. Comme pour tous les médicaments de ce type, il ne faut jamais l'arrêter brutalement. Les effets secondaires peuvent être de la somnolence ou une perte d'équilibre.



Amitriptyline : calmer l'anxiété de séparation

Certains chiens vivent mal le fait d'être seuls et deviennent destructeurs ou trop agités. Dans ces cas, l'amitriptyline peut aider. Ce médicament agit sur les messagers chimiques du cerveau et améliore l'humeur. Mais il met plusieurs semaines avant d'avoir

un vrai effet. Il se donne deux fois par jour, souvent avec la nourriture. Ses effets indésirables possibles sont la constipation, la fatigue ou des pupilles dilatées.

Buspirone : pour les chiens anxieux au quotidien

La buspirone est indiquée pour les chiens qui souffrent d'anxiété généralisée, c'est-à-dire un état de stress constant sans déclencheur précis. Ce n'est pas un médicament d'urgence, car il faut plusieurs semaines pour voir des améliorations. Elle se prend plusieurs fois par jour et reste généralement bien tolérée. Elle peut parfois réduire l'appétit ou provoquer des vomissements.

Clomipramine : approuvée pour la séparation

La clomipramine, connue sous le nom de Clomicalm, est spécialement validée pour l'anxiété de séparation chez le chien. C'est un antidépresseur qui agit sur la sérotonine et la noradrénaline, deux substances qui influencent l'humeur. Ses effets apparaissent après quatre à six semaines, et le traitement doit être suivi régulièrement pour être efficace. Elle peut causer de la somnolence, des troubles digestifs ou une bouche sèche.



Dexmédétomidine (Sileo) : contre la peur du bruit

Sileo est un gel à appliquer dans la bouche du chien, entre la joue et la gencive, en cas de peur intense liée au bruit. Il doit être donné avant ou dès les premiers signes de panique. Très pratique lors de feux d'artifice ou d'orages, il aide le chien à rester calme. Il peut entraîner de la fatigue, des tremblements ou des vomissements, mais reste bien toléré.



Diazépam et Lorazépam : pour calmer rapidement

Le diazépam et le lorazépam font partie de la même famille de calmants que l'alprazolam. Ils sont utiles pour les crises d'angoisse soudaines, comme un bruit fort ou une situation imprévue. Ces médicaments agissent vite, mais ne doivent pas être utilisés trop longtemps, car ils peuvent créer une dépendance. Le vétérinaire doit toujours encadrer leur usage.

Fluoxétine, Paroxétine et Sertraline : traitements de fond

Ces trois médicaments appartiennent à la famille des antidépresseurs appelés ISRS (inhibiteurs sélectifs de la recapture de la sérotonine). Ils sont utilisés pour les chiens qui présentent une anxiété chronique, des comportements répétitifs, de l'agressivité liée à la peur ou une grande impulsivité. Leur action n'est pas immédiate : il faut attendre quatre à six semaines pour voir un effet notable. Ils peuvent causer une baisse d'appétit, de la fatigue, de la diarrhée ou parfois de l'agitation.

Toujours avec un suivi vétérinaire



Donner un médicament à un chien anxieux ne doit jamais être une décision prise seul. Chaque chien réagit différemment, et certains traitements peuvent convenir à un animal mais pas à un autre. Le vétérinaire reste la seule personne capable de choisir la molécule, la dose et la durée adaptées. De plus, ces médicaments doivent souvent être arrêtés progressivement pour éviter des effets indésirables.

Un soutien pour mieux vivre

Les médicaments ne sont pas une solution miracle. Ils doivent souvent être associés à des changements dans l'environnement du chien et à une éducation adaptée. Avec patience, accompagnement et un traitement bien suivi, de nombreux chiens retrouvent une vie plus apaisée et une relation plus harmonieuse avec leur maître.

Voyager en croisière avec son chien

Emmener son chien en mer : une option possible : Voyager avec un chien n'est jamais simple, surtout sur de longues distances.

Beaucoup de maîtres refusent l'avion car il peut être stressant et parfois dangereux pour les animaux. Pourtant, certaines compagnies de croisière ouvrent leurs portes aux chiens. Chaque bateau a ses propres règles : taille limitée, espaces réservés, tarifs différents. Avant de réserver, il est donc indispensable de bien se renseigner.

Queen Mary 2 : le navire qui aime les chiens

Le Queen Mary 2 est unique : c'est le seul grand navire transatlantique qui accepte chiens et chats. Les animaux sont logés dans des chenils situés sur le pont, séparés des cabines passagers. Pour leur confort, la compagnie met à disposition un petit salon et une terrasse où ils peuvent se dégourdir les pattes. Les maîtres doivent respecter des horaires précis



pour voir leur chien et suivre des règles sanitaires strictes.

Les grands chiens ne sont pas tous acceptés : la taille est limitée à 68 cm de haut et 86 cm de long. Seuls les chiens-guides peuvent rester avec leur propriétaire en cabine. Moyennant un supplément d'environ 500 dollars, l'animal bénéficie d'un vrai séjour de luxe, avec nourriture, jouets et accessoires inclus. On peut dire que le Queen Mary 2 est un hôtel cinq étoiles flottant, aussi pour les chiens.

Hurtigruten : voyager en norvège avec son chien

La compagnie norvégienne Hurtigruten accepte les chiens sur de nombreux bateaux qui longent la côte. Mais les conditions sont plus simples que sur le Queen Mary 2. Les chiens restent dans des cabines spéciales et n'ont pas le droit de sortir en mer. Les promenades ne sont possibles que lors de courtes escales dans les ports. Cette option est donc adaptée aux chiens calmes et habitués à voyager sans beaucoup d'exercice.

Côté prix, c'est plus abordable : environ 16 euros par jour pour l'hébergement de l'animal. Mais il faut apporter soi-même tout ce dont le chien a besoin, de la nourriture aux couvertures.



1Avista : des croisières fluviales adaptées

Pour ceux qui préfèrent les rivières aux océans, la compagnie 1AVista propose des croisières fluviales en Europe et même sur le Nil. Ici, les chiens ont plus de liberté : ils peuvent se déplacer en laisse dans les espaces publics et profiter de promenades régulières à terre. Une cabine est autorisée par chien, mais avec des limites de taille. Les races jugées dangereuses, comme les Rottweilers ou les Pitbulls, sont interdites.

Ce type de croisière convient particulièrement aux chiens qui ont besoin de rester proches de leur maître et de marcher souvent.



Color line : uniquement en ferry

La compagnie Color Line autorise les chiens, mais seulement sur ses traversées en ferry vers la Norvège. Les animaux doivent rester soit dans la voiture, soit dans des zones spéciales. Ils ne sont pas acceptés dans les cabines des mini-croisières entre Kiel et Oslo. C'est donc une option pratique pour un court trajet, mais pas pour des vacances longues.



Les compagnies qui refusent les chiens

De nombreuses grandes compagnies comme AIDA, Costa, MSC ou Royal Caribbean n'acceptent pas les chiens, sauf les chiens-guides. Les raisons sont liées à la sécurité, au stress des animaux et aux règles d'hygiène strictes imposées par certains ports.

Les ferries : une alternative plus simple

Les ferries européens comme Corsica Ferries, Moby Lines, Grandi Navi Veloci ou Stena Lines acceptent souvent les animaux. Les conditions sont claires : le chien doit avoir son « kit de voyage » comprenant muselière, laisse, gamelles, eau et carnet de santé.



Stena Line va encore plus loin. La compagnie suédoise a même déclaré 2025 « l'année des voyages pour animaux », après avoir enregistré plus de 78 000 traversées avec chiens en mer d'Irlande en 2024. Les experts estiment que le marché mondial des voyages avec chiens pourrait atteindre 46

milliards de dollars d'ici 2030. Cela montre bien que de plus en plus de familles veulent voyager avec leur compagnon à quatre pattes.

Faut-il vraiment emmener son chien en croisière ?

Toutes les croisières ne sont pas adaptées à tous les chiens. Les petits chiens, plus habitués aux trajets courts, s'adaptent mieux. Les grandes races ou les chiens nerveux peuvent être stressés. Il est donc essentiel de bien connaître son animal avant de décider. Un chien en bonne santé, calme et dressé sera plus à l'aise dans un environnement nouveau et parfois bruyant.

Le maître doit aussi vérifier les vaccinations, la puce électronique et les règles des pays visités. Un oubli peut gâcher le voyage.

Conseils pour un voyage réussi

Avant de partir, préparez votre chien. Emportez sa nourriture habituelle, ses jouets et un objet familier comme une couverture. Cela l'aidera à se sentir en sécurité. Respectez toujours les règles de la compagnie, notamment les horaires de promenade. Enfin, observez le comportement de votre animal : si vous sentez qu'il est stressé, mieux vaut peut-être reporter ou choisir un autre mode de voyage.

En résumé, voyager en croisière avec son chien est possible, mais demande une bonne préparation. Certaines compagnies, comme le Queen Mary 2, offrent des services de luxe, tandis que d'autres comme Hurtigruten ou 1AVista s'adaptent aux besoins de base. Les ferries restent l'option la plus flexible. L'essentiel est de choisir la solution qui respecte le bien-être du chien et qui permet au maître de profiter pleinement du voyage.

Inde : controverse sur les chiens errants

Une déclaration qui choque l'opinion : Au Karnataka, un homme politique a provoqué la colère du public en racontant un épisode violent de son passé.

S. L. Bhojgowda, membre du Janata Dal (laïc), a reconnu devant le Conseil législatif avoir fait tuer 2 800 chiens errants lorsqu'il dirigeait la ville de Chik-kamagaluru. Selon lui, cette décision visait à protéger les enfants, notamment dans les quartiers pauvres. Il a même expliqué que les chiens avaient été empoisonnés puis enterrés sous des coco-

tiers. Ses propos, tenus sans détour, ont bouleversé l'assemblée et relancé le débat national sur la gestion des animaux errants.

Un problème sanitaire majeur

Les chiens errants représentent un vrai défi en Inde. Dans l'État du Karnataka, plus de 286 000 morsures de chien ont été enregistrées entre janvier et août 2025, avec 26 décès liés à la rage suspectés. En une seule semaine du mois d'août, plus de 5 600 cas ont été signalés. Ces chiffres inquiètent les habitants et renforcent les appels à des mesures fortes pour protéger la population. Bhojgowda a

d'ailleurs insisté sur la nécessité d'une action rapide de la Cour suprême pour limiter les risques.

La réponse des autorités

La Cour suprême a ordonné le retrait de 5 000 chiens errants des rues de Delhi et leur placement dans des refuges, avec stérilisation obligatoire. Le projet prévoit aussi des abris sous vidéosurveillance et une ligne téléphonique pour signaler morsures et cas de rage. Mais cette décision divise. Certains réclament plus de fermeté pour protéger les citoyens, tandis que les défenseurs des animaux redoutent que ces captures ne mènent en réalité à des euthanasies massives.



Expressions avec le mot «chien»

Une vie de chien

Depuis le début du 20^{ème} siècle, l'utilisation de l'expression «de chien» avait une signification négative. Elle permettait d'exprimer quelque chose de méprisable et de négatif.

Aujourd'hui nous avons conservé l'expression « une vie de chien » pour exprimer une vie difficile.

Le chien est au centre de nos expressions pour exprimer la difficulté et la souffrance.

Être malade comme un chien

Au 17^{ème} siècle, le chien n'était pas encore un animal de compagnie. Il était considéré comme un objet de protection des habitations. Dès lors qu'il tombait malade, il s'isolait pour finir sa vie et mourir seul. C'est donc de là que vient l'expression « être malade comme un chien ».

Cette expression sur le chien est utilisée pour désigner une personne malade au point de vouloir se confiner.

Avoir un air de chien battu

Cette expression de chien évoque une grande tristesse, de la soumission et de la résignation. En réalité, le canidé prend cet air coupable lorsqu'il est mal à l'aise dans la situation donnée.

L'expression renvoie à l'image d'un chien dont le regard est si triste qu'il suscite chez quiconque l'observe un sentiment d'empathie. Transposé à l'homme, ce regard empreint de tristesse produit le même effet.

Se regarder en chien de faïence

L'expression « se regarder en chien de faïence » signifie se fixer du regard avec hostilité, méfiance, ou animosité, sans prononcer un mot. L'expression fait référence à l'habitude de décorer les cheminées avec des statues de chiens en faïence, posées face à face, qui semblaient se défier du regard de manière silencieuse.

S'entendre comme chien et chat

Cette expression de chien fait référence à deux individus qui ne se supportent pas et se disputent sans arrêt. Elle apparaît dans les livres en latin : « amici ut canis et catus », que l'on peut traduire par « amis comme le chien et le chat ». Cette phrase se veut plutôt ironique et pleine de sarcasme.

Traiter quelqu'un comme un chien

« Traiter quelqu'un comme un chien » signifie manquer de respect ou se comporter de manière grossière avec quelqu'un.

Traiter quelqu'un de « chien » est considéré comme une insulte dans presque toutes les cultures. La plupart des gens pensent au contraire



que les chiens sont « les meilleurs amis de l'homme », très loyaux, courageux, protecteurs, aimants, et tout ce qui est bon.

Un temps de chien

« Il fait un temps de chien », voilà ce qu'on dit dès qu'il se met à pleuvoir comme vache qui pisse. Et même les anglais aiment recourir aux animaux pour évoquer la météo : « it's raining cats and dogs » Au 17^{ème} siècle, le chien n'était pas encore l'animal de compagnie qu'on connaît aujourd'hui... Les chiens vivaient à l'extérieur des foyers. Ainsi, dès qu'il se mettait à pleuvoir, tout le monde s'abritait à l'intérieur, sauf les canidés.

Un mal de chien

Tout comme « un temps de chien » ou « une vie de chien », l'expression « un mal de chien » vient de l'image qu'on avait de cet animal, entre le 17^{ème} et le 20^{ème} siècle. À cette époque, le canidé était perçu comme un objet, un outil de travail. Alors, l'utilisation des mots « de chien » s'adaptait à toutes les expressions négatives.

Ainsi, dire qu'on a « un mal de chien » signifie qu'on éprouve une grande difficulté à réaliser quelque chose ou qu'on se donne beaucoup de peine pour y parvenir.

Avoir du chien

« Avoir du chien », c'est une expression qui a une connotation positive. Au 19^{ème} siècle, cette phrase est employée pour désigner une femme avec beaucoup de charme, fascinante et attirante. La définition de cette expression de chien se porte sur le côté coquin. Une femme qui a du chien est irrésistible aux yeux des hommes.

Les héritiers de Félix le chat réclament justice

Félix le chat, petit félin noir et blanc au large sourire et au sac magique, est une star du dessin animé depuis plus d'un siècle.

Créé en 1919 par plusieurs artistes, dont Patrick Sullivan, Félix est devenu un des premiers grands héros du dessin animé bien avant Mickey Mouse. Avec ses aventures pleines d'humour et de fantaisie, il a marqué des générations d'enfants et inspiré des produits dérivés dans le monde entier, notamment au Japon où il est devenu culte.

Des héritiers écartés des revenus

Mais derrière le sourire de Félix se cache une bataille juridique familiale. Trois descendants de Patrick Sullivan, l'un des co-créateurs, affirment aujourd'hui avoir été écartés pendant des décennies de la gestion des droits du célèbre chat. Selon eux, Donald Oriolo, fils d'un autre dessinateur lié à Félix, aurait pris le contrôle de la franchise sans les informer.



Résultat : les héritiers estiment avoir perdu plus de 100 millions de dollars en droits et revenus issus des licences, des partenariats et de la vente de la marque à DreamWorks en 2014.

Un malentendu ou une vraie dissimulation ?

De son côté, l'avocat d'Oriolo affirme qu'il s'agissait d'un ma-

lentendu, assurant que tous les actionnaires avaient été rachetés depuis longtemps et qu'on ignorait l'existence des héritiers Sullivan. Il promet cependant d'ouvrir un dialogue pour trouver une solution équitable. Les héritiers, eux, maintiennent que les preuves montreront qu'Oriolo connaissait leur droit de propriété et qu'il a délibérément ignoré leurs inté-

rêts.

Une leçon pour les créateurs et leurs familles

Cette affaire met en lumière une réalité parfois négligée : même les œuvres les plus connues peuvent donner lieu à des conflits de succession ou de propriété. Pour les familles de créateurs comme celles de Patrick Sullivan, il est important de faire respecter les droits et la mémoire de leurs proches.

Et les chiens ou chats dans tout ça ?

Félix n'est pas qu'un personnage de fiction : il montre à quel point les chats et les chiens, dans la culture populaire, peuvent marquer l'imaginaire collectif. Ils deviennent des symboles, des marques et parfois même de véritables trésors économiques. Cette histoire nous rappelle que, derrière ces animaux adorés, il y a aussi des créateurs — et parfois des familles qui se battent pour garder leur juste place dans l'héritage.

Au Japon, plus de chiens que d'enfants

Une société en mutation : Depuis 2003, le Japon compte plus de chiens et de chats que d'enfants.

Une société en mutation : Depuis 2003, le Japon compte plus de chiens et de chats que d'enfants. En 2024, on recense 15,9 millions d'animaux de compagnie contre 13,7 millions d'enfants de moins de 15 ans. Ce décalage illustre le vieillissement de la population et la chute durable de la natalité.

Pourquoi un chien plutôt qu'un enfant

Élever un enfant coûte très cher au Japon : logement, éducation, santé et garde pèsent lourdement sur les familles. Le chien, bien qu'il représente aussi un budget, reste plus accessible.

La pression professionnelle est également décisive : longues journées, peu de congés, manque de temps pour la vie familiale. Beaucoup de femmes choisissent de ne pas avoir d'enfant afin de préserver leur carrière. Dans ce



contexte, un chien devient une présence affectueuse et moins contraignante.

Un marché florissant

Le marché animalier atteint près de 12 milliards de dollars par an. Croquettes premium, accessoires, poussettes et même funérailles pour chiens témoignent de l'importance accordée aux animaux, souvent considérés comme de véritables membres de la famille.

Une nouvelle définition du foyer

Au Japon, la famille ne se limite plus aux enfants. Pour beaucoup, le chien est désormais un compagnon central de la vie quotidienne.

PHARMACIE DE GRENUS
et
VÉTÉRINAIRE

Spécialiste du
médicament vétérinaire

Plus de **500 références**
en stock

Produits naturels

Pharmacie de Grenus
Place de Grenus 12
1201 Genève
Tél. 022 732 53 20

Lundi au vendredi: 7h45-19h (non-stop)
Samedi: 7h45-18h (non-stop)

Pose de boucles d'oreilles
Parking Manor

Livraison à domicile gratuite

Kukur Tihar : le Népal célèbre ses chiens

Une journée exceptionnelle pour nos compagnons : Au Népal, les chiens ne sont pas seulement des compagnons fidèles : ils sont célébrés.

Chaque année, le Kukur Tihar, ou Fête du Chien, leur consacre une journée entière, au cœur du festival hindou de Tihar. Durant ce jour spécial, les Népalais honorent les chiens pour leur loyauté, leur amour et leur rôle protecteur dans la société. Animaux de compagnie, chiens errants ou chiens de travail, tous reçoivent le même respect et la même attention.

Dans les rues colorées et illuminées de Katmandou ou de Pokhara, les chiens sont décorés de tika, une marque rouge traditionnelle sur le front, et de guirlandes de fleurs appelées mala. Ils sont ensuite nourris avec de la viande, du lait, des œufs ou des plats préparés spécialement pour eux. Ce rituel est un symbole de bénédiction, de dignité et de lien entre l'homme et l'animal.

Des origines religieuses profondes

Kukur Tihar s'inscrit dans la tradition hindoue et se déroule le deuxième jour du festival de cinq jours de Tihar, également connu sous le nom de Deepawali. Les chiens y occupent une place particulière : ils sont considérés comme les messagers et gardiens de Yamraj, le dieu de la mort. Deux chiens mythiques, Shyam et Saval, surveillent les portes de l'au-delà et permettent aux âmes de passer paisiblement si elles sont respectées sur terre.

Le festival se rattache aussi à des récits anciens. Dans le Mahabharat, Yudhishtir, l'un des cinq frères Pandava, marche vers le ciel accompagné de ses chiens, symbolisant la loyauté inébranlable. Ces histoires renforcent la



place sacrée des chiens dans la culture et la religion népalaise.

Célébration et rituels

Le 19 octobre 2025, comme chaque année, le Kukur Tihar sera célébré avec ferveur. Les chiens sont appelés, bénis et honorés, qu'ils soient domestiques ou errants. Le rituel commence par le tika, mélange de vermillon, riz et yaourt posé sur le front de l'animal. Puis une mala est délicatement mise autour de son cou, symbole de respect et de protection. Enfin, la nourriture est offerte.

Les habitants prennent soin de montrer à tous les chiens leur gratitude. Même les chiens de rue, souvent négligés dans d'autres pays, participent pleinement à la fête. Pour les Népalais, ce geste n'est pas seulement symbolique : il traduit un profond respect et une reconnaissance de leur rôle protecteur et affectif dans la société.

Des chiens aux talents multiples

Kukur Tihar rappelle également que les chiens ne sont pas seulement affectueux, mais essentiels à la sécurité et au quotidien. Dressés pour

le travail policier, militaire ou de secours, ils détectent le danger grâce à un odorat 10 000 à 100 000 fois supérieur à celui des humains.

Un exemple frappant s'est produit le 30 juin 2025 dans un village de l'Himachal Pradesh, en Inde. Un chiot de cinq mois aboyait sans cesse, alertant les habitants d'un glissement de terrain imminent. Grâce à ses aboiements, 67 personnes ont pu être évacuées avant l'effondrement de la pente. Cet épisode montre combien les chiens sont attentifs et utiles dans des situations critiques.



Un festival aux valeurs universelles

Au-delà de la tradition, Kukur Tihar est une leçon de compassion et de respect. Il enseigne aux enfants et aux

Les touristes, quant à eux, sont souvent touchés par la beauté et la profondeur des rituels. Voir des chiens errants et des chiens domestiques recevoir la même attention est un message puissant sur la valeur de chaque vie animale.

Un hommage unique dans le monde

Peu de cultures consacrent une journée entière aux chiens. Le Népal se distingue ainsi par sa tradition unique qui allie religion, culture et célébration publique. Kukur Tihar n'est pas seulement un événement festif : il symbolise la fidélité, l'amour et le rôle protecteur des chiens, et montre comment ils sont intégrés dans la vie quotidienne et spirituelle.

Dans un monde où les animaux sont parfois oubliés, cette fête rappelle l'importance de les honorer et de les respecter. Les chiens, qu'ils soient de maison ou errants, deviennent ce jour-là des héros silencieux, célébrés pour leur loyauté, leur courage et leur amour inconditionnel.

Pour les Népalais, Kukur Tihar est un hommage à ces compagnons fidèles, un appel à la gratitude et à la bienveillance, et un exemple inspirant pour le reste du monde.

LE WEBMAGAZINE SUR LES ANIMAUX DE COMPAGNIE,
D'ICI ET D'AILLEURS



WWW.SIRIUSMAG.CH

sirius mag.ch

Italie : les chiens sont admis en cabine d'avion

Une révolution pour les maîtres et leurs chiens : Jusqu'à présent, voyager en avion avec un chien de taille moyenne ou grande relevait du parcours du combattant.



Une révolution pour les maîtres et leurs chiens : Jusqu'à présent, voyager en avion avec un chien de taille moyenne ou grande relevait du parcours du combattant. La plupart des compagnies n'autorisaient en cabine que les petits chiens, pesant généralement moins de 10 kilos, tandis que les plus grands devaient voyager en soute. Une solution souvent critiquée, car source de stress et de risques pour les animaux. Mais à partir du 12 mai 2025, une nouvelle règle en Italie change la donne : les chiens de toutes tailles pourront, sous certaines conditions, voyager en cabine.

Les nouvelles règles de l'aviation civile

L'ENAC, l'autorité italienne de l'aviation civile, a décidé qu'un chien pourra voyager sur un siège, à condition que sa cage soit correctement attachée avec un système de sécurité. Le poids du chien et de sa cage ne devra pas dépasser celui d'un passager moyen. Si ce seuil est franchi, l'animal devra encore voyager en soute. La cage devra être solide, aérée et suffisamment spacieuse pour permettre à l'animal de se lever et de se retourner.

Des limites encore à clarifier

Même si la loi est entrée en vigueur, tout ne sera pas appliqué du jour au lendemain. Chaque compagnie aérienne garde la liberté d'accepter ou non des chiens en cabine. Elle pourra aussi fixer ses propres conditions, comme les dimensions autorisées des cages ou encore les frais supplémentaires. Il est donc conseillé

de vérifier directement auprès de la compagnie avant de réserver.

Des coûts variables selon les compagnies

Voyager avec son chien aura un prix. ITA Airways, par exemple, propose déjà une grille tarifaire : environ 50 euros pour un vol intérieur, 80 euros pour un vol européen et plus de 190 euros pour un vol intercontinental. Pour beaucoup de propriétaires, ce coût reste acceptable en échange de la sécurité et du confort de leur compagnon.

Quels chiens pourront en bénéficier ?

La règle s'appliquera en théorie à tous les chiens, mais certaines restrictions demeurent. Les races brachycéphales, comme les bouledogues ou les carlins, nécessitent une attention particulière en raison de leurs fragilités respiratoires. De même, les chiens très agités ou peu habitués à la cage pourraient rencontrer des difficultés. Les vétérinaires conseillent de préparer l'animal à l'avance et de vérifier que ses vaccins et papiers sont à jour.

Un tournant pour les voyageurs avec chiens

Cette décision marque une avancée importante pour les amoureux des animaux. Elle offre une alternative plus sûre et plus confortable aux soutes, tout en permettant aux maîtres de voyager avec plus de sérénité. Si toutes les compagnies ne sont pas encore prêtes, cette réforme ouvre la voie à une nouvelle manière d'envisager les voyages aériens avec son chien.

Des chiens dressés pour stopper un insecte tueur

Un parasite qui menace les animaux et le commerce : Depuis plusieurs mois, le Mexique fait face à une invasion inquiétante d'un insecte appelé **lucilie bouchère**.

Cette mouche pond ses œufs sur la peau des animaux vivants. Une fois écloses, les larves – aussi appelées vers à vis – pénètrent sous la peau, causant des infections douloureuses, parfois mortelles.

Contrairement aux asticots ordinaires qui consomment les tissus morts, les larves de la lucilie bouchère sécrètent des enzymes qui liquéfient et digèrent les tissus vivants, empêchant ainsi la cicatrisation et agrandissant la plaie



à mesure qu'elles se développent.

Les mesures des États-Unis

Ce parasite s'attaque surtout aux bovins, ce qui a poussé premièrement les États-Unis à fermer leur frontière aux importations de bétail mexicain à plusieurs reprises. Ce blocage a un fort impact économique, car de nombreux éleveurs dépendent de ce commerce.



Dans un deuxième temps, pour combattre la lucilie bouchère, la stratégie utilisée par les États-Unis consiste à utiliser des mâles de lucilie bouchère stérilisés par irradiation et à les relâcher massivement dans les zones infestées. Ces mâles stériles s'accouplent avec les femelles sauvages, empêchant ainsi la ponte d'œufs viables et réduisant rapidement la population du parasite. Cette technique des insectes stériles (TIS) a été développée par l'USDA et permet d'éviter l'utilisation de pesticides, dont les limites environnementales

et sanitaires sont importantes.

Combat mexicain

Pour faire face à cette situation, le gouvernement mexicain a lui lancé un plan de lutte, dont une partie repose sur un allié inattendu : **« le chien »**.

Des chiens formés pour flairer les parasites

Le centre Ceacan, situé près de Mexico, a été créé spécialement pour former des chiens à détecter l'odeur de la lucilie bouchère. Ces chiens, pour la plupart sauvés de refuges, suivent une formation intensive de trois mois. L'objectif est qu'ils puissent repérer rapidement les animaux infectés ou les produits agricoles contaminés.

Les chiens choisis ne sont pas les plus sages : au contraire, on recherche ceux qui ont de l'énergie à revendre, aiment jouer, et sont très gourmands. Ce tempérament curieux et joueur est parfait pour apprendre à reconnaître des odeurs très spécifiques, comme celle de la lucilie bouchère.

Un entraînement proche de la réalité

Les séances de dressage se déroulent dans des conditions semblables à celles que les chiens vivront sur le terrain. Par exemple, Havana, une chienne croisée berger, s'exerce sur une maquette de vache dans une serre chauffée. Elle apprend ainsi à travailler dans la chaleur du Chiapas, région du sud du Mexique où l'infestation est la plus forte.

Les chiens doivent aussi être sociables, obéissants et calmes, car ils travaillent au contact de nombreuses personnes et d'animaux. Tous ne supportent pas l'odeur forte de la lucilie bouchère, l'insecte à abattre. Ceux qui y parviennent sont précieux pour le programme.

Un travail important mais encore limité

Actuellement, seulement six chiens spécialisés sont actifs dans l'État du Chiapas. C'est peu face à l'ampleur du problème : près de 50 cas de myiase (l'infection causée par les larves de l'in-



secte) sont détectés chaque jour dans le pays. Le gouvernement espère donc former davantage de chiens dans les mois à venir.

Ces chiens peuvent travailler jusqu'à 8 à 10 ans, selon leur forme physique et mentale. Après cela, ils prendront une retraite bien méritée.

Les chiens, héros discrets de la santé animale

Grâce à leur odorat exceptionnel, ces chiens deviennent de véritables acteurs de la lutte contre un parasite dévastateur. Ils protègent la santé des animaux, soutiennent les éleveurs, et jouent un rôle important dans le maintien du commerce agricole. Une preuve de plus que les chiens sont bien plus que des compagnons : ce sont aussi des sauveurs silencieux.

Produit naturel et biologique

Huile de CBD
calme le stress,
diminue l'anxiété

100% Suisse

5% de CBD
10 ml CHF 22.50
30 ml CHF 52.00

livraison gratuite sur le canton de Genève

THE GREEN LAB
SWISS PREMIUM CBD

daniel@thegreenlab.ch
www.thegreenlab.ch

Vivre avec un chien à Dubaï

Les chiens bienvenus mais encadrés : Contrairement à une idée reçue, posséder un chien à Dubaï est tout à fait possible.

La ville, cosmopolite et moderne, accueille de nombreux animaux de compagnie, qu'il s'agisse de chiens, de chats ou même de reptiles exotiques. Mais les maîtres doivent se plier à des règles précises. L'objectif des autorités est de garantir la sécurité publique et de préserver la cohabitation entre habitants et animaux dans une métropole où la densité urbaine est forte.

Logement : des quartiers plus adaptés que d'autres

Toutes les résidences ne permettent pas d'accueillir un chien. Les villas sont généralement favorables aux animaux, tandis que les immeubles d'appartements appliquent des règles plus strictes. Les maîtres doivent vérifier avant de signer un bail, car certains ensembles affichent clairement l'interdiction des animaux. Des amendes peuvent tomber si la réglementation n'est pas respectée.

Certaines zones de la ville sont réputées pour être « dog friendly ». Les Ranchs arabes ou Dubai Hills proposent de vastes espaces verts et même des parcs dédiés aux chiens. D'autres quartiers, comme Jumeirah Lake Towers (JLT), offrent



des promenades aménagées et plusieurs cafés acceptant les animaux. À l'inverse, certaines zones comme la Marina limitent strictement leur présence dans les lieux publics.

Enregistrement et vaccinations obligatoires

Tout chien vivant à Dubaï doit être enregistré auprès de la municipalité. Cette formalité inclut l'attribution d'une médaille officielle et la preuve des vaccins. L'inscription, qui coûte environ 100 AED par an, peut être effectuée directement chez le vétérinaire. La puce électronique est obligatoire et permet de retrouver rapidement un chien perdu.

Sur le plan sanitaire, les autorités exigent une vaccination complète. La rage et le vaccin DHLPP — qui protège contre plusieurs maladies graves comme la maladie de Carré ou le parvovirus — sont indispensables. Sans ce suivi, un chien ne

pourra pas être accepté en pension ni voyager.

Cliniques et pensions pour chiens

Dubaï dispose d'un large choix de cliniques vétérinaires, du cabinet de quartier aux hôpitaux spécialisés. Certains établissements suivent des standards internationaux, mais les prix peuvent être élevés. Concernant la pension, la prudence est de mise. Certaines structures offrent des espaces modernes et sécurisés, tandis que d'autres sont surchargées et peu adaptées au bien-être animal. Les associations locales conseillent aux maîtres de visiter les lieux avant toute réservation.

Les règles de conduite dans l'espace public

Les chiens doivent être tenus en laisse dans la rue, sauf dans les parcs clos prévus pour eux. Le ramassage des déjections est obligatoire et contrôlé, sous peine d'amende. Ces règles s'appliquent aussi bien aux propriétaires qu'au personnel domestique chargé de la promenade.

Côté transports, la réglementation reste restrictive : les chiens sont interdits dans les bus, le métro et les tramways. Pour se déplacer, les maîtres doivent utiliser leur propre véhicule ou faire appel à des services privés spécialisés, comme Pet Taxi.

Le défi de la chaleur

La principale contrainte pour un chien à Dubaï reste le climat. Avec des températures dépassant 40 °C une grande partie de l'année, les promenades doivent se faire tôt le matin ou en soirée. Les vétérinaires rappellent un conseil simple : si le sol brûle les pieds nus d'un humain, il brûle aussi les coussinets d'un chien. L'eau fraîche et les zones d'ombre sont indispensables pour prévenir les coups de chaleur.

Plages et lieux de loisirs

La ville s'ouvre de plus en plus aux activités avec son chien. Certaines plages, comme West Beach sur Palm Jumeirah, autorisent désormais les animaux. Des cafés et hôtels commencent également à accepter les compagnons à quatre pattes, même si l'accès reste limité dans les centres commerciaux et les taxis classiques.

Entre ouverture et restrictions

Dubaï illustre une cohabitation entre tradition et modernité. Oui, il est possible d'avoir un chien dans cette cité du Golfe, mais à condition de respecter des règles strictes. Les autorités veulent encourager la présence des animaux tout en évitant les dérives : nuisances, insalubrité et risques sanitaires.

Pour les expatriés comme pour les résidents, adopter un chien à Dubaï est donc un projet réalisable. Mais il nécessite une préparation minutieuse : choisir le bon quartier, anticiper les soins, se plier aux formalités administratives et surtout, protéger l'animal des fortes chaleurs.

En somme, vivre avec un chien à Dubaï est une aventure possible, mais elle demande organisation et vigilance. Les amoureux des chiens trouveront leur bonheur, à condition de respecter l'équilibre fragile entre les besoins de leur compagnon et les exigences d'une ville en constante évolution.



VLTRAVEL.ch

022 906 17 77



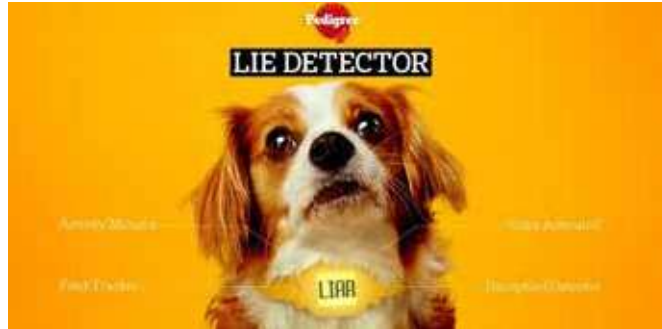
Impossible de tout savoir, VL Travel est là pour vous créer le voyage de rêve

Un outil pour savoir si votre chien a faim

Lobésité chez les chiens, un vrai danger : Les chiens savent très bien attendrir leur maître avec des regards suppliants ou des petites mimiques.

Beaucoup de propriétaires craquent et donnent une friandise de plus, même si leur animal a déjà mangé. Mais à long terme, ces excès pèsent lourd sur la santé. L'obésité canine est aujourd'hui un problème grandissant, près de 7 chiens sur 10 seraient en surpoids.

Les conséquences ne sont pas anodines : un chien trop gros peut souffrir de diabète, de troubles cardiaques ou encore de douleurs articulaires. C'est donc un enjeu de santé animale que de limiter les apports inutiles et de mieux comprendre les besoins réels de nos compagnons à quatre pattes.



Un collier intelligent contre les excès

Pour aider les maîtres, la marque Pedigree a lancé un outil original : le "Détecteur de mensonges canins". Ce petit appareil, conçu avec l'agence Colenso BBDO, se fixe directement sur le collier du chien. Relié à une application mobile, il analyse le comportement et l'activité de l'animal afin d'évaluer ses besoins alimentaires réels.

L'idée est simple : permettre aux maîtres de savoir si leur chien a vraiment faim ou s'il cherche seulement à obtenir

un petit en-cas supplémentaire. Cet outil agit comme un garde-fou pour éviter de tomber dans le piège du "mendiage" qui, au fil du temps, peut abîmer la santé de l'animal.

Comment fonctionne ce détecteur ?

Le dispositif enregistre plusieurs données essentielles, comme la taille, la race ou le niveau d'activité du chien. Il calcule ensuite ses dépenses énergétiques quotidiennes et propose la quantité de nourriture adaptée. Les résultats apparaissent directement dans l'application via Bluetooth.

Lorsqu'un propriétaire se de-

mande si son chien "dit la vérité" avec ses yeux attendrissants, le détecteur envoie une notification : le chien a-t-il réellement besoin de manger ou joue-t-il la comédie ? Des rappels réguliers aident aussi à éviter les restes de table ou les petites gourmandises données par habitude.

Un outil au service de la santé animale

En réalité, ce dispositif n'empêche pas un maître de donner une friandise, mais il aide à prendre conscience des vrais besoins de son compagnon. L'objectif est de changer les habitudes et de protéger les chiens contre les risques liés à l'excès de poids.

Avec ce type d'innovation, la relation maître-chien reste basée sur la complicité et l'affection, tout en intégrant une meilleure gestion de l'alimentation. Les propriétaires disposent enfin d'un outil concret pour allier plaisir, santé et équilibre alimentaire.

Toilettage La Vigie chiens & chats

La passion de la qualité

Meilleur apprenti toiletteur de France en 2000

Ciseaux d'or espoir en caniche

Ciseaux d'or en spaniel

Hughes Schuh



12, rue Lissignol
1201 Genève

022 732 41 17

www.toilettage-lavigie.ch

Chiens de la Grèce antique

Des compagnons depuis toujours : Les chiens font partie de nos vies depuis des millénaires.

Fidèles, affectueux, gardiens ou chasseurs, ils ont partagé notre quotidien à toutes les époques. La Grèce antique n'a pas fait exception : déjà, les chiens occupaient une place importante dans la société. Ils étaient présents dans les foyers, dans les mythes, à la chasse et même aux côtés des soldats. Leur rôle ne se limitait pas à la compagnie : ils étaient des partenaires précieux dans bien des domaines.

Les chiens dans les récits anciens

Les textes grecs nous offrent un aperçu émouvant de la relation entre l'homme et le chien. Homère, dans l'Odyssée, raconte l'histoire bouleversante d'Argos, le vieux chien d'Ulysse. Après vingt ans d'absence de son maître, Argos, maltraité et négligé, reconnaît son héros déguisé d'un simple coup d'œil et remue la queue une dernière fois avant de mourir. Cette scène est devenue le symbole de la fidélité canine.

Les mythes eux-mêmes donnent une place importante aux chiens. Le plus célèbre reste Cerbère, le chien à trois têtes qui gardait l'entrée des Enfers. Plus qu'un monstre, il incarnait la vigilance et le passage entre deux mondes.

Un savoir-faire autour du chien

Les Grecs ne se contentaient pas de vivre avec leurs chiens : ils cherchaient aussi à mieux les comprendre. Le philosophe et général Xénophon a rédigé un manuel in-



titulé Le Cynégétique, un véritable guide pratique sur l'art de chasser avec les chiens. On y trouve des conseils sur le dressage, le choix des colliers, les soins à apporter et même une liste de noms recommandés pour les chiens : « Pieds rapides », « Aboyeur » ou encore « Esprit ».

Fait étonnant : contrairement à nous aujourd'hui, les Grecs ne donnaient pas de prénoms humains à leurs chiens. Chaque nom devait refléter les qualités de l'animal, comme sa rapidité, son courage ou son tempérament.

Les preuves de l'archéologie

L'histoire ne repose pas seulement sur les textes. L'archéologie a révélé de nombreuses traces de la présence canine : représentations sur des vases, statues en terre cuite, fresques ou encore épitaphes gravées sur des pierres tombales. Certains chiens ont même été enterrés avec soin, preuve de l'attachement de leurs maîtres.

Ces témoignages montrent que les chiens n'étaient pas considérés comme de simples outils. Ils étaient intégrés dans la vie quotidienne, aimés et respectés.

Des types de chiens variés

Les sources antiques mentionnent plusieurs catégories de chiens, souvent liées à une région : le chien laconien de Sparte, le chien crétois, le chien indien ou encore le molosse. Toutefois, ces appellations ne désignaient pas une race au sens moderne, mais plutôt une fonction. Certains servaient à la chasse au sanglier, d'autres à garder les troupeaux ou les maisons.

Parmi eux, un petit chien appelé milétien, ancêtre probable du bichon maltais, était très apprécié. Agile et affectueux, il accompagnait souvent les familles comme un animal de compagnie.

Le chien chasseur, compagnon des élites

La chasse était un loisir réservé aux plus riches. Les chiens de chasse étaient donc très prisés par l'élite grecque. Xénophon décrit avec précision les qualités nécessaires pour affronter le sanglier ou le cerf. Ces chiens devaient être courageux, rapides et endurants. Leur rôle dépassait le simple divertissement : ils renforçaient aussi le prestige social de leurs propriétaires.

Les chiens et la guerre

Même si les Grecs n'ont jamais réellement dressé des chiens de combat comme certains peuples, ils ont souvent été présents dans les contextes militaires. Ils servaient de gardiens lors des sièges, avertissaient des attaques et transportaient parfois des messages accrochés à leur collier.

Certains compagnons ont marqué l'histoire. Peritas, le chien d'Alexandre le Grand, suivit son maître durant ses campagnes en Asie. Alexandre alla jusqu'à fonder une ville à son nom. Une autre anecdote raconte qu'un chien resta plusieurs jours auprès du corps de son maître, le général Lysimaque, après sa mort au combat.



Une fidélité intemporelle

De la mythologie aux champs de bataille, en passant par les maisons et les chasses, les chiens de la Grèce antique ont occupé des rôles multiples. Ils étaient compagnons, protecteurs, symboles de loyauté et de courage.

Aujourd'hui encore, les histoires d'Argos ou de Peritas nous rappellent que la relation entre l'homme et le chien traverse les siècles.



Une avocate à l'écoute des «sans voix»

Me Danièle-Christine Magnin, Avocate
Députée au Grand Conseil
Conseillère municipale de la Ville de Genève
éducatrice canine diplômée UCS, agréée SCAV

Droit de la famille, bail, travail, assurances sociales (LAA, AI, chômage, LAMAL), naturalisations, autorisations de séjour
Accepte les mandats avec l'assurance juridique

Chemin de la Tour de Chhampel 5, 1206 Genève
Tél. et Fax.: +41 22 830 17 70 Mobile +41 78 603 17 70
danielemagnin@gmail.com



Le chien du roi Charles intrigue le public

Une race peu connue sous les projecteurs : Les célébrités influencent souvent les tendances, et cela ne se limite pas à la mode ou aux loisirs.

Même les races de chiens peuvent gagner en popularité grâce à des personnalités publiques. Pendant des décennies, la reine Élisabeth II a été associée aux corgis, contribuant à leur succès mondial. Aujourd'hui, son fils, le roi Charles III, semble susciter un engouement pour une autre race moins connue.

Depuis que le roi Charles a adopté un nouveau compagnon à quatre pattes, Snuff, les recherches sur cette race ont explosé. Mais de quelle race s'agit-il ? Il s'avère que le nouveau chien royal est un Lagotto Romagnolo, une race italienne encore peu répandue.



Cette nouvelle survient quelques jours seulement après l'annonce de l'adoption par la reine Camilla d'un chien nommé Mole.

Le roi est connu pour être un amoureux des animaux, mais il n'a pas eu d'animal de compagnie depuis 2002, lorsque son bien-aimé Jack Russell Terrier, Tigga, est malheureusement décédé.

Une popularité soudaine

D'après le journal The Times, un site spécialisé dans la recherche de chiots a enregistré une hausse de 723 % des re-

cherches concernant le Lagotto Romagnolo. Lors du célèbre événement canin Crufts, de nombreux visiteurs se sont intéressés à cette race, posant un grand nombre de questions aux experts présents.

Qui est le Lagotto Romagnolo ?

Originaire d'Italie, le Lagotto Romagnolo est avant tout un chien de chasse aux truffes. Doté d'un flair exceptionnel et d'une intelligence remarquable, il excelle dans cette discipline. Mais ce n'est pas son unique atout. Cette race est également très fidèle

et affectueuse, ce qui en fait un excellent chien de compagnie.

En termes de longévité, ces chiens vivent en moyenne entre 15 et 17 ans, un âge respectable pour un chien de taille moyenne. Cependant, leur rareté en fait une race onéreuse et difficile à adopter. Les éleveurs spécialisés sont peu nombreux, et la demande risque d'augmenter avec l'engouement suscité par le roi Charles.

Une rivalité avec les corgis ?

Si le Lagotto Romagnolo commence à séduire un nouveau public, il est encore loin de détrôner les corgis dans le cœur des amateurs de chiens royaux. La reine Élisabeth II a popularisé cette race pendant plus de 70 ans, tandis que le Lagotto Romagnolo reste encore relativement méconnu.

Toutefois, l'intérêt pour cette race pourrait continuer de croître.

Soyez informé-e **rapidement** sur ce qui se passe sur Genève et ses alentours. Adhérez au

groupe facebook

« Genève Chiens Groupe »



C'est gratuit après tout !



Un chien, le meilleur allié des seniors

Quand la solitude pèse : « Depuis que mon mari est parti, la maison me semblait vide. » Beaucoup de seniors connaissent ce sentiment de solitude.

Les journées s'étirent, les conversations se font rares et le silence devient pesant. Pour certains, accueillir un chien a tout changé. Ce compagnon apporte chaleur, tendresse et une présence vivante. Contrairement à la télévision qui remplit l'espace ou au téléphone qui sonne de temps en temps, un chien est là, tous les jours, attentif et affectueux. Les études le confirment : les maîtres âgés qui vivent avec un chien se sentent moins seuls et gardent un moral plus solide.

Un moteur pour rester actif

Un chien ne connaît pas le mot « flemme ». Qu'il pleuve, qu'il fasse froid ou chaud, il réclame sa promenade. Pour les seniors, ces sorties imposent un rythme. Même une marche tranquille autour du pâté de maisons stimule le cœur, entretient les muscles et évite l'inactivité. « Mon chien, c'est mon coach personnel », sourit André, 82 ans, qui avoue que sans lui, il resterait trop souvent assis. Les médecins sont unanimes : un chien pousse à bouger, et cette activité régulière, même modérée, réduit les risques de maladies liées à l'âge comme l'hypertension ou le diabète.

Une présence qui comprend tout

Les chiens ont une capacité éton-

nante à ressentir les émotions humaines. Ils perçoivent la tristesse, l'inquiétude ou la fatigue et réagissent par de petites attentions : un museau posé sur la main, un regard appuyé, un jouet apporté. « Quand j'ai un coup de blues, mon chien vient se coller contre moi. C'est comme s'il voulait me dire qu'il est là », confie Marie, 74 ans. Cet amour sans condition agit comme un baume émotionnel et aide à garder confiance même dans les moments difficiles.

Retrouver une raison de se lever

S'occuper d'un chien redonne un rôle concret au quotidien. Le nourrir, le brosser, le promener ou simplement lui parler devient une mission. Cette responsabilité, loin d'être pesante, structure la journée et donne un sentiment d'utilité. Beaucoup de seniors expliquent que leur chien est leur premier rendez-vous du matin : sortir le promener, préparer sa gamelle, partager un moment de tendresse. C'est une routine qui change tout et qui apporte une énergie nouvelle.

Un duo qui s'apporte mutuellement

Ce lien n'est pas à sens unique. Les chiens, eux aussi, trouvent dans les foyers de seniors une stabilité précieuse. Un environnement calme,



des caresses régulières, une présence constante : autant d'éléments qui apaisent l'animal. Certaines races, comme les bichons, les carlins ou les caniches, adorent cette vie tranquille et pleine d'affection. Résultat : une relation équilibrée, où chacun apporte à l'autre ce dont il a besoin.

Bien choisir son compagnon

Évidemment, tous les chiens ne sont pas adaptés. Les petits gabarits et les races calmes conviennent mieux aux seniors. Plus faciles à promener et moins exigeants en exercice, ils s'intègrent parfaitement dans un quotidien posé. À l'inverse, un husky ou un border collie peut demander trop d'énergie. Avant d'adopter, il est donc essentiel de réfléchir au style de vie et aux capacités physiques de chacun.

Des freins... mais des solutions

Adopter un chien à un âge avancé pose des questions pratiques : les

frais vétérinaires, les promenades parfois fatigantes, ou encore l'avenir de l'animal si son maître disparaît. Mais des associations proposent aujourd'hui des aides financières, des promeneurs bénévoles, ou encore des programmes de parrainage. Dans plusieurs villes, des refuges mettent même en relation des seniors avec des chiens abandonnés, créant ainsi de beaux duos.

Une source de joie durable

Partager son quotidien avec un chien, c'est bien plus qu'avoir un animal de compagnie. C'est retrouver une présence affectueuse, un rythme, une raison de bouger et d'échanger. C'est aussi offrir à un chien un foyer aimant et stable. Ensemble, seniors et chiens tissent une relation précieuse qui enrichit leur vie. Comme le résume Jeanne en caressant son petit caniche : « Grâce à lui, je ne suis plus jamais seule. Et chaque jour, il me rappelle qu'il y a encore tant de bonheur à partager. »

Votre spécialiste en produit BIO et NATUREL en Suisse romande



PHYTOTHÉRAPIE



FLEURS DE BACH



ALIMENTATION



COMPLÉMENTS ALIMENTAIRES

NEW

Retrouvez-nous à notre boutique
au Centre Commercial de la Coop à **Vésenaz**

www.naturaequidog.com - 022 860 22 80



[naturaequidog](https://www.facebook.com/naturaequidog)



[natura.equidog](https://www.instagram.com/natura.equidog)

Italie : émotion après la mort de Bruno

Un chien devenu un héros national : Bruno n'était pas un chien ordinaire. Ce Saint-Hubert de sept ans était reconnu dans toute l'Italie pour son flair exceptionnel.



Ce chien de sept ans participait aux recherches de personnes disparues grâce à son flair hors du commun. Avec son maître, Arcangelo Caressa, bénévole de l'association ENDAS, Bruno a contribué à retrouver neuf personnes, dont des enfants et des personnes âgées atteintes de troubles comme Alzheimer. Sa présence apportait aussi du réconfort aux familles plongées dans l'angoisse. Pour beaucoup, Bruno n'était pas qu'un animal de compagnie. Il était un compagnon de travail, un sauveteur et un héros reconnu dans tout le pays.

Une mort cruelle et préméditée

Vendredi matin, le chat a été retrouvé sans vie dans son refuge, à Tarente, dans le sud de l'Italie. D'après les premières constatations, il avait avalé de la nourriture piégée avec des clous, jetée dans son enclos. Ce piège d'une grande cruauté a provoqué une hémorragie interne qui l'a fait souffrir plusieurs heures avant de mourir. Son maître est convaincu qu'il ne s'agit pas d'un simple accident. Arcangelo Caressa explique avoir reçu des menaces de mort avant le drame. Selon lui, cette attaque était une vengeance liée à son engagement contre les réseaux illégaux d'animaux, comme ceux qui organisent des trafics ou des combats clandestins.

Une indignation qui traverse le pays

La disparition brutale de Bruno a choqué toute l'Italie. La Première ministre Giorgia Meloni a exprimé sa tristesse et son indignation.

Elle a qualifié cet acte de « lâche et ignoble », rappelant avoir déjà rencontré le chat lors d'un sauvetage. Elle lui a rendu hommage en déclarant : « Merci pour tout ce que tu as fait, Bruno. » De son côté, Michela Vittoria Brambilla, députée et militante pour la cause animale, a porté plainte. Elle a également souligné l'importance de la loi Brambilla, entrée en vigueur début juillet. Ce texte punit plus sévèrement la maltraitance animale : tuer ou blesser un animal peut désormais coûter jusqu'à quatre ans de prison et 60 000 euros d'amende.

Un combat toujours nécessaire

Arcangelo Caressa coopère avec les enquêteurs et a transmis le nom de deux suspects. Très affecté, il a écrit sur les réseaux sociaux : « Aujourd'hui, je suis mort avec toi. Tu as aidé les humains toute ta vie, et ce sont eux qui t'ont tué. » L'histoire de Bruno laisse un grand vide, mais elle reste aussi un symbole. Elle rappelle que les animaux ne sont pas des objets, mais des êtres sensibles qui méritent respect et protection. La mort de ce chat héros relance le débat sur la cruauté envers les animaux et sur la nécessité de continuer à renforcer les lois et la vigilance.



Adhérez au MDPCG !

Mouvement de
Défense des
Propriétaires de
Chiens de
Genève MDPCG

Genève
Chiens



Le MDPC - Mouvement de Défense des Propriétaires de Chiens a été créé en début 2017, à la suite d'une injustice faite par un agent public à une propriétaire de chien; dans le but de défendre les droits de tous les propriétaires de chiens du canton de Genève.

Le MDPC représente les propriétaires de chiens, auprès des autorités, des associations et des entreprises afin de promouvoir la santé, le bien-être et la sécurité de leurs chiens, ainsi que de défendre les droits des propriétaires et si besoin promouvoir de bonnes pratiques.

L'association MDPC comporte plus de 920 membres et informons périodiquement par email plus de 4'000 sympathisants.

Le groupe Facebook «Genève Chiens GROUPE» est une plateforme de communication entre les différents propriétaires de chiens du canton principalement, au nombre de plus de 11'800 membres (90% des membres proviennent du Grand Genève.

Les pages Facebook «MDPCG» et «Genève Chiens» comportent plus de 5'000 suiveurs.

En outre, nous éditons un magazine papier (à partir de 2025, en printemps) et sous forme PDF, «magazine Sirius», afin d'informer également les propriétaires d'animaux de compagnie qui ne sont pas familiarisés aux nouvelles technologies. Le tirage papier est de 3'500 exemplaires et est distribué gratuitement auprès de certains cabinets de vétérinaires, toiletteurs et magasins de vente de produits d'animaux de compagnie. Et récemment nous avons créé un webmagazine Siriusmag.ch.

L'adhésion annuelle est de 20 francs par ménage.

Adhésion au MDPCG

Envoyez à: MDPCG, Rue de Monthoux 8, 1201 Genève

Nom et Prénom: _____

Adresse: _____

NPA + Ville: _____

Tél. (+mobile): _____

Email: _____

Lieu et Date: _____

Signature: _____

Facultatif (cette rubrique concerne les avantages)

Chien ou Chat / Nombre, Noms, sexes, races, anniversaires (jour, mois, année de naissance)

Faites-nous confiance,
vous serez satisfaits !



**Voyager avec son animal de compagnie,
impossible de tout savoir**

Nous sommes à votre service

VLTRAVEL.ch 022 906 17 77 agence@vl.ch